

# Rapport de gestion et d'activité 2019

Association Open Food France

Avec la reconduction des subventions des Fondations MACIF et Daniel & Nina Carasso, 2019 a été pour l'association une année riche dans la pérennisation et la structuration des activités, ainsi que l'aboutissement de certains projets lancés l'année précédente.

Dans les grandes lignes cette année 2019 a été pour la communauté Open Food France l'occasion de :

- Pérenniser les activités liées à la plateforme logicielle et à l'accompagnement personnalisé des organisateurs de circuits courts via la création de la SCIC CoopCircuits
- Organiser en France le troisième rassemblement international de la communauté Open Food Network
- Finaliser une première version du prototype sur le projet Data Food Consortium, permettant de montrer la possibilité d'aller vers une gestion unifiée de leur catalogue par les producteurs, qui serait partagé avec tous les circuits de distribution
- Finaliser l'étude initiée en 2018 avec l'INRA sur l'impact du numérique sur la durabilité des circuits courts et organiser une journée événement sur le sujet dans le cadre du RMT alimentation locale

## 1. Rappel de la vision, de la mission et des valeurs portées par l'association

L'association défend la vision d'un système alimentaire décentralisé, constitué de multiples producteurs et distributeurs indépendants, reconnectant producteurs et mangeurs, maillant les territoires, divers par leur nature, mais aussi reliés les uns aux autres pour s'entraider et coopérer. Dans ce système, les aliments produits sont respectueux de la vie sous toutes ses formes, et accessibles à tous.

Dans ce contexte, notre mission est de soutenir le fonctionnement performant et la démultiplication des circuits courts, et d'accompagner le développement et la diffusion des logiciels et connaissances open source dont ont besoin ces acteurs.

Les valeurs que nous portons englobent : démocratisation du bien manger, coopération, communs, intelligence collective, respect et régénération de la Terre et du vivant, diversité, ancrage au territoire, décentralisation, subsidiarité, transparence, ouverture, partage, souveraineté, autonomie, résilience, agilité, accessibilité, équité, justice, bienveillance,

harmonie, tolérance...

## 2. Quelles activités ont été développées cette année ? Servent-elles bien la vision et mission décrite, dans le respect des valeurs énoncées ?

### 2.1. Accès à la place de marché Open Food France pour les organisateurs de circuits courts, et support utilisateur associé.

Nous avons comme l'an dernier continué à travailler sur la mise à disposition pour les organisateurs de circuits courts d'un outil performant d'organisation des ventes / commandes et de gestion commercial.

La communauté autour de l'outil s'est légèrement étendue, et surtout **les volumes de vente sur la plateforme ont continué à progresser**.

En 2017, le volume de ventes totales effectuées via la plateforme était de 660 K€.

En 2018, il était d'un plus d'un million d'euros.

En 2019, les ventes ont atteint 1,5 million d'euros.

Ce développement repose encore entièrement sur le bouche à oreille. En effet l'équipe de l'association a mis l'accent sur le support aux utilisateurs existants davantage que sur le démarchage de nouveaux utilisateurs.

Mais nous sommes tout de même heureux de compter quelques nouveaux utilisateurs très dynamiques :

- Suteau BioSol a essaimé avec deux autres projets : [L'agrume à plumes](#) et [TerraVie](#)
- Le Collectif Court Circuit a également essaimé avec [Les paniers de Vie et Jaunay](#)
- La futur SCIC [Au Local](#) de Grenoble nous a rejoint
- Côté Ile-de-France on retrouve désormais le producteur [Saveurs des Prairies](#). Avec désormais près de 12 points de dépôts.
- Et nous avons nos premières activités dans l'Est de la France avec [La Ferme Rikedel](#)

Nous avons également activé l'affichage du site en Italien et Anglais, car certains de nos utilisateurs frontaliers commencent à communiquer avec différentes communautés d'utilisateurs en Europe. En particulier, toute une communauté de producteurs Italiens s'est mise à utiliser la

plateforme française. Cette expérimentation leur a permis de jeter les bases de leur organisation et lancer le déploiement d'une instance Open Food Network en Italie.

Il est important de noter ainsi que trois nouvelles instances ont démarré leurs ventes via le réseau Open Food Network cette année : l'Afrique du Sud, la Nouvelle Zélande et le Brésil.

De plus la plateforme est désormais aussi traduite en langue Arabe !

## 2.2 Création de la SCIC CoopCircuits

L'année 2018 avait permis de poser les premières bases constitutives de la SCIC. Ce travail a été continué en 2019 avec notamment :

- La finalisation des travaux sur les statuts et le modèle économique, via plusieurs itérations successives, et l'organisation d'une assemblée générale de création de la SCIC
- La finalisation des démarches administratives (création du compte en banque, formalités de siège social, réception des souscriptions de la vingtaine de cofondateurs, etc.)
- L'ébauche d'un premier règlement intérieur

La première partie de l'année s'est principalement focalisé sur les statuts et le modèle économique, et la seconde sur les formalités administratives de création. Nous avons eu de grandes difficultés à trouver une banque qui a accepté de nous ouvrir un compte de dépôt pour la création d'une SCIC à 20 cofondateurs, avec pourtant un capital initial de 60K€. Nous devions ouvrir ce compte à La Poste, qui a mis 3 mois, après plusieurs péripéties, avant de nous dire que c'était finalement impossible. Le temps de refaire les démarches, avec le Crédit Coopératif cette fois, cela nous a amené à la fin de l'année 2019. Nous venons de recevoir l'attestation de la banque et allons pouvoir procéder au dépôt aux greffes du tribunal de commerce. Le délai des formalités nous a permis d'affiner le modèle économique, nous sommes donc prêt à commencer à facturer dès la création de la SCIC.

La nouvelle version du modèle économique prévoit donc toujours 3 "packs", dont un "petit débrouillards" qui reste sur contribution libre, afin de garantir l'accessibilité de la plateforme pour tous, même les modèles basés sur du bénévolat. Pour les 2 autres packs, le montant de contribution demandé est de 1% du chiffre d'affaire réalisé sur la plateforme, dégressif par tranche, avec une dégressivité plus forte pour les circuits courts opérant un modèle favorisant l'accessibilité des produits pour tous, allant jusqu'à 0,25% du CA pour la tranche au-delà de 800K€. Vous trouverez [sous ce lien](#) le document expliquant le modèle économique validé par consentement par les sociétaires fondateurs.

Pour information, la liste des sociétaires fondateurs de la SCIC CoopCircuits comprend 2 maraîchers, 9 distributeurs en circuit court, bénévoles ou professionnels, avec des volumes de ventes allant de 15K€ à plus d'1 million €, 10 personnes physiques, travailleurs contributeurs au projet ou sympathisants actifs, ainsi que l'association Open Food France. Une convention de

partenariat entre l'association Open Food France et la SCIC CoopCircuits va être signée dès création officielle de la SCIC.

## 2.3 Publications de l'étude avec l'INRA sur l'impact du numérique sur la durabilité des circuits courts.

Les chercheurs de l'INRA étant peu disponibles, les interviews ont principalement été réalisées par Open Food France. Le rapport final a été rédigé intégralement par notre équipe, et nous avons également organisé en juin 2019 une journée qui a rassemblé près de 80 personnes à Paris, pour partager les résultats de l'étude, et inviter différents projets à venir témoigner, pour éveiller la sensibilité des acteurs de l'écosystème aux enjeux du numérique pour les circuits courts alimentaires. Vous trouverez [sous ce lien](#) le compte rendu de cette journée.

En synthèse, l'étude a permis d'identifier sur la base d'une vingtaine d'entretien des hypothèses concernant les impacts positifs et négatifs que l'introduction d'outils numériques peuvent avoir sur un circuit courts, sur plusieurs domaines : les ventes, le temps de travail, la résilience, le juridique, l'environnement, etc. Il ressort en synthèse que dans la plupart des domaines, l'adoption d'outils numériques par les organisateurs de circuits courts a des effets positifs, mais à condition que la formation et l'accompagnement adéquats aient été mis en place. L'étude soulève aussi un certain nombre de risques, nouveaux risques de dépendance et perte de résilience notamment. La publication officielle du document n'a pas encore été lancée, Myriam Bouré étant partie en congé maternité avant le dernier bouclage, et l'INRA mettant beaucoup de temps pour les dernières validations. Mais c'est maintenant, nous l'espérons, une question de jours !

Mise à jour au 28 avril 2020 : l'étude est publiée et fait l'objet d'une communication par le RMT alimentation locale [> Voir l'étude et la synthèse](#).

## 2.4 Continuation du projet de développement d'un standard ouvert d'interopérabilité entre acteurs des circuits courts (Data Food Consortium).

L'année 2019 s'est terminée avec une première version de preuve de concept : le prototype permet aujourd'hui à un producteur d'importer les catalogues qu'il a saisis sur différentes plateformes. De façon opérationnelle, nous voulons montrer comment on peut faciliter la gestion de leur catalogue par les producteurs grâce à l'adoption du standard co-développé dans le cadre de Data Food Consortium. Mais aussi faciliter le partage d'échanges d'information issu de ce catalogue sans que les plateformes diverses aient à chaque fois à créer un nouveau connecteur technique.

Ce prototype a permis de mettre en lumière des éléments manquants, imprécis. Il nous a ainsi permis de réaliser les ajustements nécessaires.

La principale difficulté rencontrée tient à l'implication des acteurs dans la phase de construction du standard et dans les choix techniques. La plupart des membres de la communauté souhaitent en effet plutôt suivre les résultats fonctionnels que participer aux choix techniques : les technologies utilisées étant pour la majorité d'entre elles des technologies très récentes sur lesquelles peu de développeurs sont pour l'instant formés.

Un accent devra ainsi être mis en 2020 sur l'animation de la communauté et la formation à l'implémentation du standard. Il est notamment prévu la mise en place d'une grande journée sur le thème de l'échange d'informations entre acteurs de l'écosystème des circuits courts via le RMT alimentation local, qui sera en fait l'occasion de présenter le prototype et élargir l'implication de l'écosystème autour du standard développé. En effet, l'association Open Food France sera en charge de l'animation du groupe transversal "numérique" du RMT alimentation local et pourra donc élargir les sujets portés par Data Food Consortium à l'ensemble de l'écosystème national. De premiers jalons ont été posés lors de la journée de restitution de l'étude le 12 juin dernier et un intérêt partagé pour cette question a été remonté par les acteurs.

### 3. Quels projets pour demain ?

Avec la sortie du périmètre de l'association de l'activité de plateforme, nous souhaitons recentrer les actions de l'association sur la "production de communs", toujours de communs type "outils encapacitants", mais surtout, de communs de la connaissance sur la gestion et l'organisation opérationnelle d'un circuit court alimentaire. Nous souhaitons développer des ressources pour le développement du secteur, partagées en open source (études de cas, études sur des points juridiques prêtant à confusion pour les organisateurs de circuits courts, modèles juridiques, modèles économiques, organisation et modèles de gouvernance, organisation logistique, communication, etc.) Nous souhaitons aussi sur la base de ces ressources construire des programmes de formation / incubation pour soutenir l'amélioration de la performance des circuits courts et leur démultiplication. Par exemple, créer un MOOC avec l'Université des Colibris.

C'est le projet principal sur lequel nous souhaiterions nous consacrer si nous parvenons à trouver de nouveaux financements pour l'association.

Nous comptons aussi continuer et développer l'axe recherche de nos activités, avec un volet deux à l'étude menée cette année avec l'INRA, et peut-être l'engagement dans un projet européen pour lequel l'INRA nous a invité à participer, autour de la valorisation de la biodiversité sous-utilisée, et le rôle des circuits courts dans la préservation des variétés non dominantes.

Nous devons aussi revoir les statuts et la gouvernance de l'association, avec la modification du périmètre de la sortie des activités de plateforme.

#### 4. Quels rapports l'association a-t-elle entretenu avec l'écosystème de l'alimentation durable, des communs, et plus généralement, avec l'environnement extérieur ?

L'ensemble des relations lancée en 2018 ont été maintenues et enrichies en 2019. En particulier nous pouvons noter :

- Yuna Chiffolleau de l'INRA nous a invités à rejoindre en tant que partenaire une réponse à appel à projet Européen H2020. L'objet de ce programme est de favoriser la production et vente en circuits-courts des productions issues de semences aujourd'hui sous utilisées.
- Les relations avec le MIRAMAP se sont renforcées. Rachel Arnould les accompagne sur la maintenance de leur outil actuel, mais leur volonté est bien à terme de converger vers une mutualisation des efforts et des ressources. Dans cette optique, des représentants du MIRAMAP et de l'association AMAP AURA se sont rendus en Drôme afin de rencontrer toute la communauté Open Food Network durant le rassemblement international.
- Très engagés dans la [Coop des communs](#), nous sommes intervenus plusieurs fois au sein des événements organisés par [Plateformes en Commun](#), dont notamment le premier forum des plateformes coopératives à la bourse du travail à Paris.

#### 5. L'humain dans l'association Open Food France

La dynamique de création de la SCIC a porté sur 2019 une belle énergie humaine, avec une participation active à la fois des 4 contributeurs réguliers au projet (Rachel Arnould, Myriam Bouré, François Turbelin, et Mélanie Ponson qui nous a rejoint en septembre), mais aussi un retour d'anciens contributeurs, dans leur volonté de contribuer à la création de la SCIC, ainsi que d'un noyau d'utilisateurs qui s'est bien investi dans les discussions sur les statuts, le modèle économique, le siège social, etc.

Avec la création de la SCIC, les contributeurs à l'association vont pour certains "migrer" vers la SCIC, partiellement ou complètement. Nous comptons organiser une transition en douceur pour assurer le repositionnement de l'association et clarifier les engagements des uns et des autres côté SCIC et côté association. Mais nous avons conscience que cette dispersion des énergies sur deux structures est un facteur de risque, c'est pour ça que nous recherchons un financement pour les activités de producteurs de ressources libres et construction de programmes de recherche, formation et d'incubation, pour pouvoir recruter une personne qui se consacrerait à cette activité.